

! Voir site FRANÇAISFACILE.COM pour vous entraîner par des exercices !

JUXTAPOSITION / COORDINATION / SUBORDINATION

1.Juxtaposition

Quand **deux propositions** sont **juxtaposées**, elles sont **liées SEULEMENT** par un **signe de ponctuation**: une **virgule**, un **point-virgule** ou **deux points**.

Exemple : *Le grenier révéla toutes ses tentations • je ne le quittais plus.*

*Le double point exprime souvent la cause ou la conséquence. Il introduit une explication.

*Utiliser le seul point pour juxtaposer permet des formules frappantes, ou met en relief une opposition, ou encore une absurdité :

Par ex l'écrivain Voltaire au 18^e s, après avoir décrit des exécutions lors d'un autodafé (exécution par le feu), tortures censées empêcher un tremblement de terre, conclut par un point suivi d'une phrase simplement juxtaposée, sans mot de liaison, ce qui dévoile l'absurdité de ces actes :

(récit des exécutions) • Le même jour, la terre trembla de nouveau avec un fracas extraordinaire.

2.La coordination

Quand **deux propositions** sont **coordonnées**, elles sont reliées par une **conjonction de coordination** (mais, ou, et, donc, or, ni, car) ou un **adverbe de liaison** (alors, puis, aussi, cependant, en effet, par conséquent, enfin, etc) :

*Je t'ai aidé à faire tes devoirs **alors** tu pourrais **aussi** me rendre un service.*

NB : aussi suit toujours le premier verbe concerné (jamais en début de phrase)

3.La subordination

Quand **deux propositions** sont **subordonnées**, elles sont liées par un **mot subordonnant**:

-pronom relatif: qui, que, quoi, dont, où, etc.

-conjonction de subordination : que, quand, lorsque, si, puisque, parce que, tandis que, etc.

*Il **mangeait** **parce que** **c'était** l'heure du dîner.*

! Voir site FRANÇAISFACILE.COM pour vous entraîner par des exercices !

LES CONNECTEURS LOGIQUES et leur nature

Ils soulignent les relations entre les groupes de mots ou les propositions dans une phrase : cela permet au lecteur de comprendre la **relation entre les idées du texte ou son organisation**.

Ils apparaissent par conséquent dans 2 types de textes :

- le **texte argumentatif** (organiser des idées) : les connecteurs logiques conseillés dans les devoirs écrits sont **en vert**
- le **texte narratif** (organiser le récit) : les connecteurs sont souvent temporels (un jour, soudain... : ils ne sont pas notés ici) ou chronologiques : **en rouge** (et par conséquent interdits pour relier des parties ou sous-parties de devoir écrit qui est une argumentation)

Ils servent à	CONJONCTIONS DE COORDINATION	CONJONCTIONS DE SUBORDINATION	ADVERBES (mot isolé) ET LOCUTIONS ADVERBIALES (plusieurs mots)	PREPOSITIONS + GN
indiquer l'ordre des arguments dans le discours ENUMERATION			premièrement, deuxièmement, d'abord, puis, ensuite, enfin... en premier lieu, en second lieu, d'une part, d'autre part , en conclusion, en fin de compte, en définitive...	
introduire une idée ou une information nouvelle ADDITION	et	de même que, sans compter que, ainsi que...	ensuite , voire, d'ailleurs, encore, de plus , quant à, non seulement... mais encore , de surcroît, en outre, aussi (après le verbe, jamais en début de phrase) , également...	
réfuter l'argument opposé OPPOSITION	mais, or	bien que, quoique, tandis que, alors que, même si...	cependant, pourtant, toutefois, néanmoins, en revanche, au contraire , malgré tout, certes...	malgré... <u>attention</u> : suivi d'un nom (malgré que est une faute de français) >> je sors malgré la pluie
apporter des preuves, des justifications CAUSE	car	parce que, puisque, étant donné que, comme, vu que, sous prétexte que..	Effectivement, en effet	grâce à, en raison de ...
préciser ou illustrer une idée par un EXEMPLE/EXPLICATION			par exemple, ainsi, en effet, notamment, en d'autres termes, entre autres, c'est à dire, autrement dit, d'ailleurs...	
Donner les résultats d'un fait CONSEQUENCE	donc,	et de sorte que, si bien que, de façon que, au point que, tellement... que, si...que...	aussi, finalement, ainsi, voilà pourquoi, c'est pourquoi , par conséquent, tout compte fait...	
indiquer un BUT		pour que, de peur que, de crainte que, afin que...		pour, dans le but de, afin de, en vue de...
indiquer une CONDITION (HYPOTHESE)		si, au cas où, en admettant que, pourvu que, à condition que...		en cas de..
résumer ou introduire une CONCLUSION	donc		Ainsi , en somme, bref , pour conclure, donc (après le verbe, jamais en début de phrase), en résumé, finalement , en un mot, en définitive, en conclusion	

! Voir site FRANÇAISFACILE.COM pour vous entraîner par des exercices !

Liste assez complète des conjonctions de subordination circonstancielles :

<p>Les conjonctions de but</p>	<p>de manière (que), en sorte que, pour que, donc, c'est pourquoi, afin que, de façon que</p>	<p><i>Je vous donne ce texte en avance, de sorte que vous ayez le temps de le travailler à la maison.</i></p>
<p>Les conjonctions de cause</p>	<p>comme, quand, lorsque, alors que, tandis que, dès que, à mesure que, après que, au fur et à mesure que, au moment où, aussitôt que, avant que, chaque fois que, sitôt que, depuis que, d'ici à ce que, durant que, jusqu'à ce que, le plus tôt que, maintenant que, pendant que, que</p>	<p><i>Je ne serai pas parmi vous parce que mon fils est malade.</i></p>
<p>Les conjonctions de concession, de restriction, d'opposition</p>	<p>quelque, alors que, sans que, au lieu que, malgré que, bien que, en admettant que, encore que, même si, plutôt que, que, quoique, sauf que, tandis que, tout... que, si ce n'est que</p>	<p><i>Il est habituellement sage bien que cette fois-ci ça ne se soit pas vu.</i></p>
<p>Les conjonctions de temps</p>	<p>alors que, à mesure que, après que, au fur et à mesure que, au moment où, aussitôt que, avant que, chaque fois que, comme, depuis que, dès que, d'ici à ce que, durant que, jusqu'à ce que, le plus tôt que, lorsque, maintenant que, pendant que, quand, que, sitôt que, tandis que</p>	<p><i>Il viendra de suite lorsque je l'appellerai.</i></p>
<p>Les conjonctions de comparaison</p>	<p>comme, ainsi que, de même que, à mesure que, aussi que, autant que, tel que, tel, autrement que, dans la mesure où, d'autant plus que, moins que, plus que, plutôt que</p>	<p><i>Tel chien tel maître.</i></p>
<p>Les conjonctions de condition</p>	<p>Si, à condition que, supposé que, à supposer que, au cas où, à moins que, en cas que, pourvu que, selon que, suivant que, moyennant que</p>	<p><i>Je viendrai avec toi à condition que tu me laisses prévenir mon fils.</i></p>
<p>Les conjonctions de conséquence</p>	<p>si bien que, de sorte que, de façon que, au point que, si/tant/tellement... que, assez/trop... pour que</p>	<p><i>Christine a nagé pendant des heures, si bien qu'elle est maintenant fatiguée.</i></p>

! Voir site FRANÇAISFACILE.COM pour vous entraîner par des exercices !

ANALYSER LES PROPOSITIONS D'UNE PHRASE S'APPELE L'ANALYSE LOGIQUE : on étudie sa structure (appelée syntaxe)

NATURE ET FONCTION DES PROPOSITIONS

LA PHRASE SIMPLE (absence de subordonnée).		
	LA PROPOSITION INDEPENDANTE	
	<p>C'est la phrase la plus simple, sans aucune subordonnée. Le verbe est conjugué.</p> <p>Elle peut faire partie d'une phrase complexe si elle est séparée du reste de la phrase par un ;</p> <p>Elle n'a pas de fonction</p>	<p><i>L'un se <u>baissait</u> déjà pour ramasser sa proie.</i> (La Fontaine, « L'huître et les Plaideurs »)</p> <p><i>« Mais l'ordre dans les rues ne me suffisait qu'à moitié ; je voulais, s'il le pouvait, le restaurer dans les esprits. »</i> (Yourcenar, <i>Les mémoires d'Hadrien</i>)</p>
	LA PHRASE NOMINALE	
	<p>Elle ne comporte aucun verbe conjugué. Elle est très brève et souvent exclamative ou interrogative.</p> <p>On parle de phrase nominale même s'il n'y a pas de nom dedans (mais un infinitif, un adjectif...).</p>	<p><i>Nous venons de déménager. Un grand bouleversement dans mes habitudes.</i></p> <p><i>Voici mes parents.</i></p> <p><i>Fantastique !</i></p> <p><i>Trop tard ! Bon courage ! Bonne chance ! Mes meilleurs vœux !</i></p> <p><i>Quel gâchis !</i></p> <p><i>Vrai ou faux ?</i></p> <p><i>Manger. C'est tout ce qui intéresse ce ventre sur pattes que l'on nomme chat.</i></p>
LA PHRASE COMPLEXE : proposition principale + subordonnée(s)		
	LA PROPOSITION PRINCIPALE	
	<p>C'est une proposition sans mot subordonnant (sans conjonction de subordination) qui contient le verbe principal dont dépendent toutes les subordonnées.</p> <p>Elle se situe souvent en début de phrase, mais pour obtenir certains effets, peut se mettre au milieu ou à la fin.</p>	<p><i>Il ne <u>pouvait</u> se lasser de donner des louanges à cette personne qu'il avait vue, qu'il ne connaissait point</i> (Madame de Lafayette, <i>La princesse de Clèves</i>)</p>

! Voir site FRANÇAISFACILE.COM pour vous entraîner par des exercices !

LES PROPOSITIONS SUBORDONNEES		
	LA PROPOSITION SUBORDONNEE RELATIVE	
Elle complète un nom ou un pronom de la proposition principale. Ce nom ou pronom complété s'appelle l'ANTECEDENT . Elle coupe souvent la proposition principale	<p>Elle est COMPLEMENT DE SON ANTECEDENT</p> <p>Elle est introduite par un pronom relatif : Qui que quoi dont où (avec accent !)</p> <p>Il y a aussi des <u>pronoms relatifs composés</u> : le quel, laquelle, lesquelles duquel, desquels, desquelles auquel, auxquels, auxquelles</p> <p>Elle peut être remplacée par un adjectif qualificatif ou un participe passé</p> <p>>>Inversement un adj qualificatif peut se transformer en proposition relative</p>	<p><i>Il ne pouvait se lasser de donner des louanges à cette personne <u>qu'il avait vue</u>, <u>qu'il ne connaissait point</u> (Madame de Lafayette, <i>La princesse de Clèves</i>)</i></p> <p><i>Je me souviens du lieu <u>où</u> nous nous sommes rencontrés la première fois.</i></p> <p><i>La jeune fille <u>dont</u> je suis amoureux m'a rendu visite.</i></p> <p><i>J'ai vu ce matin une jolie rue <u>dont</u> j'ai oublié le nom (Apollinaire, « La chanson du Mal-Aimé »)</i></p> <p>! DONT REMPLACE « de qui, de quoi, duquel, de laquelle... »</p> <p><i>Je ne supporte pas la manière <u>dont</u> tu me traites.</i></p> <p><i>>>il ne pouvait se lasser de donner des louanges à cette personne vue, mais inconnue.</i></p> <p><i>La jeune fille aimée >>dont je suis amoureux</i></p>
	LA PROPOSITION SUBORDONNEE INFINITIVE	
Elle contient un verbe à l'infinitif et son sujet est distinct du sujet du verbe principal	<p>Elle n'est introduite par rien</p> <p>Elle est COD ou COI de la proposition principale</p>	<i>J'avais l'intention de manger une glace à la fraise.</i>
	La proposition subordonnée complétive	
<p><u>Conjonctions de subordination</u> : elles permettent de <u>relier les propositions qui dépendent de la proposition principale</u> pour exister (elles lui sont donc subordonnées) <u>à cette dernière</u> Le seul mot subordonnant est que, qu'</p>	<p>aucun sens</p>	<p>N'a d'autre FONCTION que de <u>compléter le verbe de la proposition dont elle dépend</u></p> <p><i>Je pense que tu viendras.</i></p>

! Voir site FRANÇAISFACILE.COM pour vous entraîner par des exercices !

Les propositions subordonnées circonstancielle s expriment :			
parce que, puisque, comme	la cause. FONCTION de toutes les subordonnées circonstancielle : <u>complément circonstanciel du verbe dont elles dépendent...</u>	proposition subordonnée circonstancielle de cause	<i>Puisque tu m'as invité, je viendrai à ton anniversaire.</i>
de telle sorte que, si bien que, tant/tellement que	... la conséquence.	proposition subordonnée circonstancielle de conséquence	<i>Elles ont dansé toute la nuit, si bien qu'elles ont dormi toute la journée.</i>
dès que, quand, lorsque	... le temps.	proposition subordonnée circonstancielle de temps	<i>Dès qu'elle arrivera, nous sortirons.</i>
même si, sans que, alors que, bien que, quoique, au lieu que, tandis que, bien loin que, sans que Attention : « malgré que » est incorrect. Dire « bien que + subjonctif » ou faire suivre « malgré » d'un nom : <i>Bien que tu sois fatigué / malgré ta fatigue..</i>	... l'opposition, la concession, la restriction.	proposition subordonnée circonstancielle d'opposition / de concession / de restriction	<i>Tu sors ce soir alors que tu es fatigué / bien que tu sois fatigué / sans que tu aies pris du repos</i>
pour que, afin que	... le but.	proposition subordonnée circonstancielle de but	<i>Il faudra que nous arrivions très tôt pour que tu puisses avoir une place.</i>
Si, comme si..	... l'hypothèse.	proposition circonstancielle d'hypothèse / de condition	<i>Si tu essayais, tu y arriverais.</i>
Autant ...que, moins que...plus ...que	... la comparaison	Proposition circ de comparaison	<i>Tu es plus fort que jamais ton frère ne l'a été.</i>
LA PROPOSITION SUBORDONNÉE INTERROGATIVE			
La proposition interrogative indirecte est une <u>subordonnée</u> introduite soit par la <u>conjonction</u> si , soit par un terme interrogatif : <u>pronom</u> (<i>qui, que, quoi, lequel</i>), <u>déterminant</u> (<u>adj interrogatif</u>) (<i>quel...</i>) ou <u>adverbe</u> (<i>comment, pourquoi, où, jusqu'où, quand, combien</i>).	Les subordonnées interrogatives suivent un verbe qui pose une question (<i>demander</i>) ou exprime une valeur négative (<i>ignorer, ne pas savoir...</i>). Sur le même principe, il existe des propositions subordonnées exclamatives indirectes. Observez comme il a fait des progrès. Vous savez à quel point il est attaché à ce projet.		<i>Dis-moi s'il est heureux et ce qu'il compte faire.</i> <i>J'ignore qui il a rencontré.</i> <i>Personne ne comprend comment elle a pu obtenir ces renseignements.</i> <i>Je me demande quelle sera sa réaction.</i> <i>Je me demande où il ira.</i>

! Voir site FRANÇAISFACILE.COM pour vous entraîner par des exercices !

COMPLEMENTS SUR LA SUBORDONNEE HYPOTHETIQUE

Les autres subordonnées hypothétiques

A l'indicatif, après *suivant que, selon que, dans la mesure où*.

Ex. : *Selon qu'il **réussira** ou non son examen, il partira en vacances ou il restera chez lui.*

Au conditionnel, après *quand bien même, au cas où, dans l'hypothèse où*.

Ex. : *Au cas où tu le **voudrais**, je viendrai.*

Au subjonctif, après *à (la) condition que, à moins que* (souvent suivi d'un **ne** explétif), *à supposer que, en admettant que, pour peu que, pourvu que, soit que... soit que*.

Ex. : *A supposer que tu le **veuilles**, je viendrai.*

NATURES ET EMPLOIS DE « SI »

Conjonction ou adverbe, si exprime

soit la condition,

soit l'interrogation,

soit l'intensité,

soit, encore, une comparaison à la place de 'aussi'.

Si : conjonction de subordination, introduit une proposition subordonnée de **condition (ou d'hypothèse)** **Si** est alors **toujours suivi de l'indicatif**. (cf la concordance des temps dans la sub conditionnelle)

Si : adverbe d'intensité dans une phrase exclamative. *Ce paysage est **si** beau !*

Si : conjonction de subordination introduisant une interrogation indirecte. *Je ne sais pas **si** elle est chez elle.*

Si : adverbe, peut remplacer le comparatif d'égalité **aussi** dans les phrases négatives et interrogatives. *Il n'est pas **si** beau qu'il le prétend. Es-tu **si** sûr de ce que tu affirmes ? C'est un intensif.*

Point sur le mot « QUE » : NATURES ET FONCTIONS

J'ai reçu un cadeau que je trouve très beau.	Je pense que tu devrais relire cet exercice.	Que manges-tu ce soir ?	Que tu es belle !	Que ne le disais-tu immédiatement ?
Que = pronom relatif : il introduit une proposition subordonnée relative. Que représente l'antécédent qui se trouve dans la proposition principale.	Que: conjonction de subordination : il introduit une proposition subordonnée complétive . Que ne représente aucun autre mot.	Que = pronom interrogatif . Que se place devant le verbe et signifie 'quelle chose'.	Que = adverbe exclamatif . Que a le sens de 'combien' / 'comme'.	Que = adverbe interrogatif . Que a le sens de 'pourquoi'. Cet emploi est rare et relève d'anciennes tournures de phrases.

Relative ou conjonctive par 'que' ?

S'agit-il d'une subordonnée relative ou d'une subordonnée conjonctive commençant par 'que' ?

Exemple 1: *J'ai suivi le conseil **que** tu m'as donné.*

- 'que' introduit ici une proposition subordonnée relative ; c'est un pronom relatif qui a le mot 'conseil' pour antécédent.
- 'que' a sa fonction propre dans la proposition subordonnée (ici: COD du verbe 'donner').

Exemple 2: *J'imagine **que** tu viendras ce soir.*

- '**que**' introduit ici une proposition subordonnée complétive ; c'est une conjonction de subordination.
- '**que**' se situe souvent après un verbe de pensée, de parole, de volonté.
- La fonction de la subordonnée est COD du verbe de la proposition principale (ici: COD du verbe 'imagine')

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-107164.php>

! Voir site FRANCAISFACILE.COM pour vous entraîner par des exercices !

Homophones : Ou / Où : natures et emplois

OU

C'est une **conjonction de coordination**, elle sert à relier deux mots ou groupes de mots de même nature et de même fonction. Elle indique une alternative, on peut la remplacer par 'ou bien'.

Les pions d'un jeu de dame sont *noirs ou blancs*. (coordonne 2 adjectifs)

Où

Est soit un **adverbe interrogatif** (dans l'interrogation indirecte, il déclenche une proposition subordonnée interrogative) :

Nicolas ! Charlotte ! *Où* êtes-vous ? Je me demande *où vous êtes*.

Soit un **pronom relatif** utilisé comme complément de lieu ou comme complément de temps :

L'Australie est le pays *où vivent les kangourous*. (proposition sub relative complément de l'antécédent « pays » et qui fait fonction de CCL)

C'est l'heure *où les girafes vont boire à la rivière*. (proposition sub relative complément de l'antécédent « heure » et qui fait fonction de CCT)